Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 28 (2016)
Heft: 108

Erratum: Erratum
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

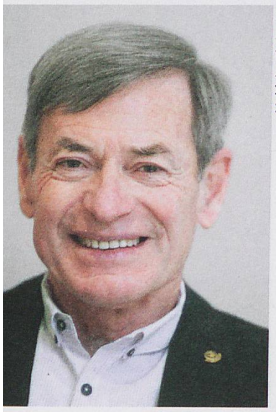
Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Economies: le Parlement doit récompenser la prise de risque

Par Maurice Campagna

Confédération, cantons et communes doivent économiser. Les économies ne sont pas forcément mauvaises – «Tagliare i rami secchi per poter far crescere quelli nuovi», comme on dit en italien. Elles constituent une bonne occasion de réfléchir à ce qui est vraiment important; renoncer à certaines choses permet d'en créer de nouvelles.


Valérie Chételat

La liberté dans l'enseignement et la recherche, c'est-à-dire l'autonomie, est le pilier du monde académique. Nos meilleurs enseignants et chercheurs se concentrent sur des thématiques de recherche qui ont pour l'essentiel été fixées à l'échelle internationale.

La petite Suisse doit toujours se demander ce qu'elle peut se permettre, où son argent est le mieux investi et s'il est utile de revoir ses priorités. Ce ne sont pas des questions faciles, et leurs réponses comportent des risques. Rien ne doit être tabou. Le Japon a récemment annoncé une réorientation des sciences humaines et de la recherche sur la fusion nucléaire.

Le Parlement est confronté au fait que les investissements dans la formation et la recherche – considérés de manière isolée et à court terme – sont hasardeux. Malgré l'accélération des processus de recherche, par exemple grâce aux simulations menées sur des puissants ordinateurs, des résultats concrets ne peuvent en général pas être atteints en l'espace d'une législature. Leur mise en œuvre dans des applications pratiques avec des retombées économiques palpables est encore plus aléatoire.

Investir dans la formation et la recherche est un travail de longue haleine. La Confédération et les cantons devraient en premier lieu créer un terreau sur lequel une recherche de qualité puisse se développer. Un terreau qui encourage notamment les chercheuses et les chercheurs qui ont le feu sacré, même si leur chemin est long et parsemé d'embûches. Lorsque de jeunes scientifiques motivés consacrent, souvent avec des collègues plus âgés et expérimentés, leurs années les plus créatives à la recherche, ils prennent un risque considérable. Cette prise de risque doit être récompensée par les bailleurs de fonds.

Le Parlement n'est pas seulement confronté aux impondérables de la formation et de la science. Il doit aussi garder à l'œil l'ensemble du budget fédéral, avec un horizon à long terme. Le fait que les scientifiques se vendent souvent de façon maladroite, contrairement par exemple aux agriculteurs, ne facilite pas les choses. Est-il raisonnable de réduire de manière particulièrement drastique les investissements prévus dans la formation, la recherche et l'innovation? A une époque où l'on devrait notamment investir dans les cerveaux? Ces coupes budgétaires ne risquent-elles pas de nuire de façon irréversible à l'image de notre pays, justement auprès des jeunes talents?

Maurice Campagna est président des Académies suisses des sciences depuis le 1er janvier 2016.

17 et 18 mars 2016

Droits politiques pour les étrangers?

Ce thème à l'actualité brûlante est débattu lors des Journées argoviennes de la démocratie.
Maison de la culture et des congrès, Aarau

7 au 9 avril 2016

Changement social et médias

Le congrès annuel de la Société suisse des sciences de la communication et des médias thématise cette évolution.
Université de Fribourg

8 avril 2016

Responsabilités éthiques et juridiques en matière de recherche internationale

Le symposium aborde cette thématique sur la base d'exemples concrets.
Maison des Académies, Berne

Jusqu'au 10 avril 2016

Nous mangeons le monde

Une exposition interactive sur l'alimentation, l'environnement et le commerce.
Musée d'histoire naturelle, Lucerne

Du 5 mars au 26 mai 2016

Sous le signe des avant-gardes

A l'occasion de leurs 25 ans, les Archives littéraires suisses présentent l'exposition «DADA original».
Bibliothèque nationale suisse, Berne

Jusqu'au 25 juin 2017

Dinosaures numériques: les géants des Kem Kem

Atelier interactif pour adolescents
Muséum d'histoire naturelle, Genève

Courrier des lecteurs

Des «architectes en sciences naturelles» sont nécessaires

A propos de l'article «L'interdisciplinarité remet en question l'université» (Horizons nº 107, décembre 2015, p. 29).

L'architecte est presque un généraliste du bâtiment et travaille toujours de façon interdisciplinaire. Il est artiste, ingénieur, expert en énergie et en matériaux, comptable, dirigeant et doit avoir des compétences dans quelque 15 métiers. Ses connaissances touchent beaucoup de domaines, mais ne sont pas approfondies.

A ma connaissance, il n'y a pas de formation de dirigeants et de généralistes dans les sciences naturelles. Ces derniers devraient – comme l'architecte – disposer d'un solide bagage de base dans toutes les disciplines importantes des sciences naturelles, bien comprendre les langues des divers domaines et disposer d'un bon leadership. Ils seraient ceux qui se placent «au-dessus des disciplines», formulent les questions de façon interdisciplinaire, définissent les objectifs, rassemblent des chercheurs de divers horizons (universitaires, industriels et des profanes) et encouragent une symbiose scientifique efficace.

Je suis persuadé qu'il faut également des «architectes en sciences naturelles»: des coordinateurs neutres qui gardent une vue d'ensemble et poussent leur équipe interdisciplinaire à de nouvelles prouesses.

Theo Gmür, architecte, 9463 Oberriet

Erratum

Les ingrédients manquants

Décrire le projet d'Aldo Steinfeld par «... transformer du CO_2 en hydrogène» (Horizons, décembre 2015, p. 44) est maladroit, car il manque des ingrédients nécessaires au processus. Une formulation correcte est: «... fabriquer de l'hydrogène et du gaz de synthèse à partir d'eau et de CO_2».